

# VIVRE

*Le modèle de Jésus*

## Vivre - Vidéo 22

Marc 6.45-56

45 Aussitôt après, Jésus fit monter ses disciples dans la barque pour qu'ils passent avant lui de l'autre côté du lac, vers la ville de Bethsaïda, pendant que lui-même renverrait la foule. 46 Après l'avoir congédiée, il s'en alla sur une colline pour prier. 47 Quand le soir fut venu, la barque était au milieu du lac et Jésus était seul à terre. 48 Il vit que ses disciples avaient beaucoup de peine à ramer, parce que le vent soufflait contre eux ; alors, tard dans la nuit, il se dirigea vers eux en marchant sur l'eau, et il allait les dépasser. 49 Quand ils le virent marcher sur l'eau, ils crurent que c'était un fantôme et poussèrent des cris. 50 En effet, tous le voyaient et étaient terrifiés. Mais aussitôt, il leur parla : « Courage ! leur dit-il. C'est moi ; n'ayez pas peur ! » 51 Puis il monta dans la barque, auprès d'eux, et le vent tomba. Les disciples étaient remplis d'un étonnement extrême, 52 car ils n'avaient pas compris le miracle des pains : leur intelligence était incapable d'en saisir le sens. 53 Ils achevèrent la traversée du lac et touchèrent terre dans la région de Génésareth. 54 Ils sortirent de la barque et, aussitôt, on reconnut Jésus. 55 Les gens coururent alors dans toute la région et se mirent à lui apporter les malades sur leurs nattes, là où ils entendaient dire qu'il était. 56 Partout où Jésus allait, dans les villes, les villages ou les fermes, les gens venaient mettre leurs malades sur les places publiques et le suppliaient de les laisser toucher au moins le bord de son manteau ; tous ceux qui le touchaient étaient guéris.

### Ce qui me touche dans ce texte

Décidemment, Jésus ne connaît pas le chômage : il va rejoindre ses disciples qui bataillent contre un vent violent ; il est carrément envahi par les problèmes de tous. Il ne peut pas aller dans une ville, un village ou même une ferme sans qu'on lui apporte les malades. On a l'impression qu'ils sont tellement nombreux, qu'ils sont là, exposés les uns à côté des autres sur les places publiques.

Une foule qui le supplie d'avoir au moins un contact, un toucher qui transmette la guérison, la vie. Peut-être suite à la guérison de cette femme qui avait une perte de sang ?

### Ce que je veux en faire

Ces malades nombreux, ces disciples qui luttent contre des vents contraires me font penser à notre monde, avec ses besoins si nombreux... à l'Eglise qui a l'impression de ramer contre vents et marrées...

De quoi a besoin le monde ? L'Eglise ?

De la présence du Christ, de le laisser nous toucher.

Sa présence suffit pour que le vent n'affole plus les disciples, le toucher est suffisant pour que



# VIVRE

*Le modèle de Jésus*

le monde guérisse.

Malgré l'immensité de la tâche, Jésus n'oublie pas de se retirer, monter sur une colline pour prier.

Il ne me reste plus qu'à le faire à mon tour : Prier, prier mon Seigneur pour prendre conscience de sa présence, pour accepter une telle proximité avec lui qu'il lui soit permis de me toucher...

## Prière

J'ai besoin de ta présence qui calme mes peurs. J'ai besoin de ta proximité dans ma vie, encore aujourd'hui. Seigneur, viens dans mon confinement, dans mes peurs et angoisses. Viens calmer mon cœur et mon esprit. AMEN

